Jeu de piste

Lorsque l'on se promène au cœur d'une ville très animée, on voit autour de soi beaucoup de choses mais on ne regarde pas vraiment, excepté ce pourquoi l'on est venu dans ce lieu (achat précis par exemple).

J'ai voulu, au travers d'un jeu de piste, amener les élèves à regarder autrement la ville, à lever les yeux, à les baisser, à découvrir, à devenir curieux de tout.

Je suis donc allée moi-même au cœur historique de Dijon avec mon appareil photo, sans zoom ni téléobjectif de façon que mes photos restent les plus proches possible de la vision d'une personne déambulant dans les rues. Je dois dire que j'ai pris grand plaisir à cette promenade et que j'ai découvert nombre de choses que je n'avais jamais remarquées.

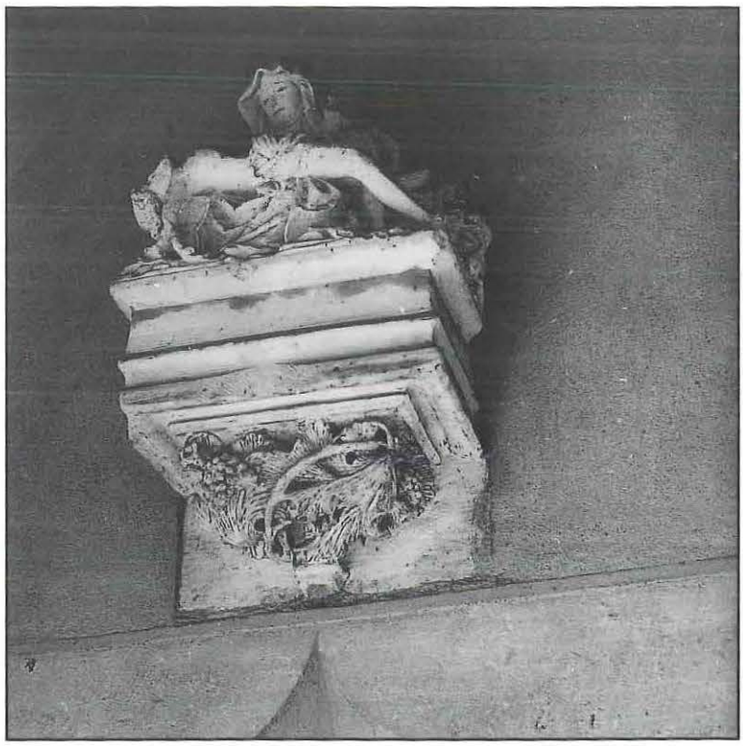
J'y ai d'ailleurs pris un tel plaisir que j'ai oublié de noter les lieux où je prenais les photos, ce qui m'a obligé plus tard à refaire le circuit, car la mémoire me faisait défaut ou tout au moins était trop imprécise pour le but recherché.

Cela m'amène à signaler que je n'ai pris aucune photo de façades ou de détails trop connus de façon à ce qu'il y ait vraiment recherche et intérêt.

Pourquoi avoir pris la forme du jeu de piste pour amener les élèves à mieux découvrir la ville où ils vivent, où ils étudient ?

Pour le jeu, justement, qui stimule, qui donne un enjeu à la recherche, qui oblige à travailler en équipe, à s'organiser, à gérer son temps, à prendre des décisions qui amène à savoir utiliser un plan en se repérant aux objets aisément visibles, aux noms des rues.

Le jour J, après avoir donné les consignes du jeu et attendu que des groupes de quatre à cinq élèves se constituent, nous sommes partis pour le centre-ville. Là, j'ai donné à chaque groupe une pochette contenant neuf photos (9 x 13 cm), un plan du centre-ville sur lequel était indiqué la zone concernée par le jeu, une feuille avec les numéros des photos et un espace pour écrire le numéro et le nom de la rue où se trouvait l'objet photographié. De plus, chaque groupe avait deux enveloppes contenant deux séries d'aides (scellées) pour chaque photo. Nous avons ensuite convenu de nous retrouver une heure trente plus tard en ce lieu de départ, et les groupes se sont égaillés. Lorsque tout le monde se fut regroupé, le temps écoulé, il était évident que tous avaient pris du plaisir et s'étaient dépensés sans compter. Ils avaient mis un point d'honneur à ne pas utiliser les aides, à tout trouver par eux-mêmes. Le retour vers le lycée fut animé et très gai. Tous étaient fort contents et lorsque je suggérai qu'on pourrait au printemps aller prendre ensemble des photos pour construire un autre jeu de piste, tous furent d'accord.



Au départ j'avais pensé joindre cette prise de photos au jeu de piste lui-même, puis j'avais abandonné l'idée, avec raison d'ailleurs, car les groupes n'ont pas eu trop de l'heure et demie pour faire le jeu de piste.

Après le dépouillement des résultats (les points totalisés par les groupes allaient de 105 à 140, le total possible étant de 150), nous avons fait le tour des premières impressions :

- *On a fait attention à tout ce qui nous entourait.*
- *On a découvert des monuments, de vieilles rues que l'on ne connaissait pas.*
- *On trouve que Dijon est très beau.*
- *C'était divertissant mais en même temps épuisant.*
- *C'était bien d'être en groupe ; il fallait être solidaire et ça permettait de discuter, de se sentir libre.*
- *Les photos sont belles et l'organisation du jeu était très bonne.*
- *C'est une expérience à renouveler.*

Je suis persuadée que, maintenant, les élèves se promèneront dans Dijon avec un autre regard et comme moi, à chaque fois, découvrirons quelque chose de nouveau.

Annie FRANÇOIS.

■